

« L'actualité nous rappelle quotidiennement que la protection des femmes victimes de violence est un combat à mener sans relâche, pour les femmes, pour les enfants, pour les familles, face à l'augmentation des appels d'urgence et à l'aggravation des actes commis. Alors que de trop nombreuses femmes sont encore exposées à ces violences, il faut faire toujours plus collectivement pour apporter des réponses concrètes sur le terrain. Protéger, sensibiliser, agir : c'est l'esprit de nos actions en Occitanie.

En réalisant *Touchées*, son premier film en Occitanie, sur cette grande cause des violences conjugales, Alexandra Lamy s'engage de la plus belle façon en offrant à tous, un film qui nous parle de reconstruction, de résilience et d'amitié. »

Carole Delga
Ancienne ministre
Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

“

En mémoire de Solen Roy-Pagenault, scénariste de Touchées et co-créatrice de Candice Renoir, décédée le 7 février 2023.

« Ce combat était très important pour elle, souligne Alexandra Lamy. Elle est toujours avec nous. »

Occitanie
films

■ Diffusion

www.occitanie-films.fr
Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région Occitanie.



Réalisé en
Occitanie



LA RÉALISATRICE VOUS RACONTE

Touchées

■ Un film réalisé par Alexandra Lamy, 90', 2021

Écrit par Solen Roy-Pagenault, avec Quentin Zuttion et Alexandra Lamy
Adapté du livre graphique de Quentin Zuttion « Touchées », Editions Payot, 2019
Produit par Nord-Ouest Films en coproduction avec TF1 et Artémis Productions
Avec le soutien de la Région Occitanie en partenariat avec le CNC et la Sacem et avec la participation de RTL-TVI, de la RTS et du CNC

Synopsis - Elles sont trois femmes parmi d'autres, victimes de violences, dont on va s'approcher doucement tout au long du film. Leurs histoires vont se dévoiler grâce au rapport de confiance qu'une pratique commune, l'escrime thérapeutique, va instaurer entre elles. Dans les flots du Gardon en Cévennes, la tétanie de Lucie, la rage de Tamara et les douleurs de Nicole vont s'immerger ensemble. Pas à pas et main dans la main, elles seront devenues « sœurs d'armes ».

Un viol toutes les 6 minutes, un féminicide tous les 2,5 jours.

En 2017, 93 000 femmes ont été victimes de viol ou de tentatives de viol, 220 000 de violences conjugales.

Toutes les 3 minutes, un enfant est victime de violences sexuelles.

On estime leur nombre à environ 160 000 par an en France, 440 par jour.

7j/7 et 24h/24

Appel gratuit, anonyme et non traçable

- 3919 Violences Femmes Info
- 119 Enfance en danger
- 114 Numéro dédié aux personnes qui ont des difficultés à entendre ou parler
- 17 ou 18 Numéros d'urgence



Un danger, une urgence ou une détresse ?

Téléchargez **App-Elles**, l'application solidaire des victimes et témoins de violences sexistes et sexuelles pour alerter les proches et les services de secours.

TOUCHER AU PLUS JUSTE

La violence n'est pas moins insupportable au soleil, d'Anduze en l'occurrence. Au départ, c'est une bande dessinée de Quentin Zuttion que le producteur Philip Boëffard suggère à Alexandra Lamy d'adapter et de réaliser. « *Dans la BD, il n'y a que trois femmes représentées, je voulais élargir la palette pour montrer que ces violences, de tous ordres, s'exercent partout et dans tous les milieux* » explique-t-elle. La réalisatrice a mené de nombreux entretiens préalables : « *Faire un film sur ces sujets, c'est une grande responsabilité. Il faut chercher à atteindre une vérité pour que celles qui vivent ces situations ne se sentent pas trahies.* »



QUENTIN ZUTTON TOUCHÉES



PAYOT GRAPHIC

OUVRIR DES PORTES ET DES MAISONS

Un engagement, c'est se donner soi-même en gage. Ce que fait un acteur ou une actrice, ce que fait ici la réalisatrice pour son premier film. « *Je sais qu'il ne va pas changer les choses, mais il peut faire gagner du temps. Parce que c'est difficile d'ouvrir une porte.* » Ambassadrice de la première Maison des femmes, créée à Saint-Denis par la gynécologue Ghada Hatem, Alexandra Lamy s'est engagée depuis plusieurs années pour l'ouverture de ces structures, qui accueillent les femmes pour une prise en charge globale, sur tout le territoire, notamment à Nîmes et Montpellier.



RÉPARER L'ÂME ET LE CORPS

Nicole a mal au dos. Au point de devoir arrêter de travailler. Ce personnage, « *c'est la bonne copine, toujours prête à aider mais à qui on ne demande jamais comment elle va* » explique Alexandra Lamy. On saura à la fin, dans une belle séquence de sororité



cévenole, ce qu'il en est de ses douleurs. Toutes les violences ont des conséquences sur la santé. Maladies auto-immunes, fibromyalgie, comportements suicidaires... Les études prouvent la réduction de l'espérance de vie des victimes.

RECONQUÉRIR L'ESTIME PAR L'ESCRIME

« *L'escrime, c'est l'art de maîtriser les limites et les distances* » explique Olivier Serwar, maître d'armes, qui joue son propre rôle dans le film. L'armure protège, le masque rend anonyme, le sabre maintient le corps de l'autre à distance. Depuis plus de dix ans, l'association *Active ton potentiel par l'escrime* anime des ateliers dans plusieurs villes de France pour les victimes, mais aussi pour les auteurs de violences, considérant qu'elles sont souvent le fait de personnes ayant été elles aussi victimes, notamment dans l'enfance. Ces maîtres d'armes sont accompagnés lors des séances par des psychothérapeutes, kinés et ostéopathes. La cohésion du groupe permet de libérer des réactions, des paroles et des émotions insoupçonnées qui trouvent un lieu sûr où se décharger.

« VOUS N'ÊTES PAS SEULES »

Alexandra Lamy souligne que si « *le travail des associations dans le processus de reconstruction est essentiel* », il faut absolument agir en amont pour la prévention de ces violences. « *Je travaille notamment avec l'association Résonantes qui sensibilise les 15-24 ans et les jeunes adultes.* » La slameuse Diariata N'Diaye, Diata de son nom d'artiste, a lancé Résonantes, dont Alexandra Lamy est la marraine, pour faire suite à son spectacle *Mots pour maux*, tourné en collèges et lycées, sur les violences faites aux femmes. « *Elle est incroyable pour la prévention mais aussi sur le harcèlement scolaire* », affirme la réalisatrice. « *Résonantes a mis en place la première application pour la sécurité des femmes, App-Elles@.* » L'application mobile permet, aux victimes comme aux témoins de violences, de déclencher en toute discrétion une alerte géolocalisée et un enregistrement. Pour Alexandra Lamy, il est important de pouvoir dire partout aux femmes « *qu'elles ne sont pas seules. Et que c'est long, bien sûr, mais qu'il est possible de se reconstruire.* » <https://association.resonantes.fr>



LE CHOIX DE L'OCCITANIE

Une enfance à Alès, des débuts au théâtre au Conservatoire de Nîmes, Alexandra Lamy a tenu à réaliser son premier film chez elle, dans le Gard, en Cévennes : « *Je savais que je serais soutenue par la population locale* ». Cela a été le cas, au-delà des espérances « *au point que l'équipe ne voulait plus partir* », sourit-elle. « *J'ai choisi Anduze, parce*

que je voulais situer cette histoire en milieu rural pour dire que ces violences peuvent toucher tout le monde, partout. Et, dans le même temps, je voulais que ce village, ces paysages cévenols, cette nature protègent l'association et ces femmes ». Pour finir dans les eaux du Gardon, « *comme une délivrance, comme une renaissance.* »